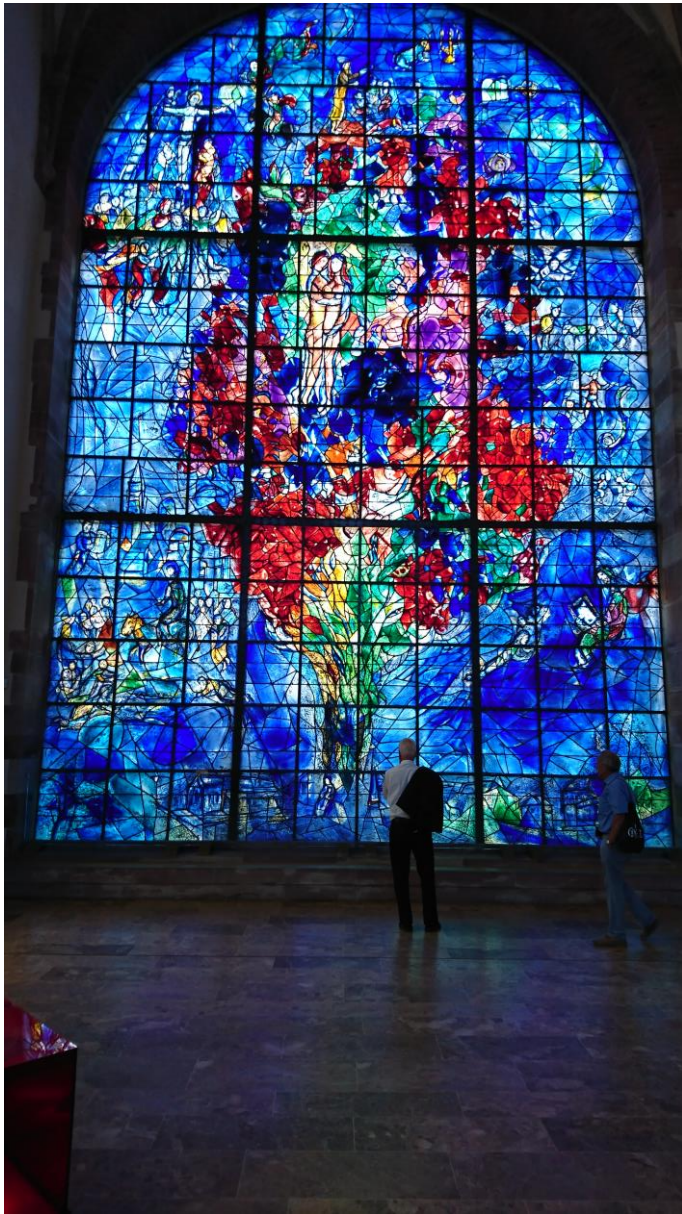


Méditation autour du vitrail « l'arbre de vie » de Chagall



En entrant dans la chapelle des Cordeliers à Sarrebourg, on est vraiment totalement impressionné **par l'ampleur de ce vitrail** (de 12 mètres de haut) et le regard est happé par **cet immense bouquet multicolore, son mouvement vers le haut, son ouverture, son flamboiement, qui symbolise bien la vie dans son dynamisme, sa fécondité.** Il y a là un véritable « **hymne à la Vie** » (avec un **V majuscule**) qui se transforme aussi, avec l'image du couple presque au centre en un « hymne à l'amour », car c'est bien la puissance de l'amour humain qui donne à la vie son ampleur et sa couleur !

Les couleurs du vitrail communiquent aussi une forte impression (surtout qu'elles ne sont pas figées, puisqu'elles dépendent aussi de la lumière extérieure, ce qui ne peut être retransmis par une reproduction) : il y a **la dominante du bleu**, symbole de l'infini, du ciel, de la sérénité, de la paix (et il ne faut pas oublier que c'est le deuxième nom de ce vitrail !), mais le regard est happé, presque en contraste, **par le jaillissement du rouge**, couleur du feu, de la passion, de l'énergie, il y a **le vert** qui rappelle le verdoisement de la nature, mais aussi de l'être humain dans son épanouissement, le vert symbole aussi de l'espérance. Enfin les **touches blanches et jaunes** qui rappellent l'énergie solaire et la transparence à la lumière ! Chagall manifestement aime jouer avec les symbolismes des couleurs... Et pour nous, rappelons-nous que ce symbolisme est aussi présent dans nos cultes, par les couleurs liturgiques, où le vert est le temps ordinaire, le rouge renvoie à l'Esprit Saint et le blanc à Pâques ! Même si ce n'est peut-être pas conscient chez Chagall, cela suscite en nous des échos et nous aide à entrer dans les différentes connotations symboliques de cette œuvre si foisonnante.

Le thème de ce vitrail est aussi très riche : Chagall lui a donné le titre « **vitrail de la paix** ». **On le nomme aussi « l'arbre de vie »** Il ne s'agit pas simplement d'une illustration d'un récit biblique, mais plutôt **d'un entrecroisement de références à plusieurs thèmes bibliques** qui permet à l'artiste de donner à ces symboles une interprétation très personnelle. Et ce qui nous permet aussi à nous, spectateurs, de laisser résonner en nous, avec nos propres références religieuses et nos émotions, cette œuvre pour la comprendre de manière intuitive et lui permettre de nous parler et de nous stimuler de manière très personnelle ! Il n'y a pas qu'une interprétation possible, chacun est invité à « vivre » sa propre interprétation ! **L'arbre de vie, c'est d'abord l'arbre de l'Eden** dans la Genèse, le paradis terrestre avec en son centre le couple primordial Adam et Eve, le temps de l'innocence à jamais perdue, de l'unité cosmique. Un temps d'avant la « chute », d'avant l'entrée dans l'histoire avec ses violences, ses déchirures, ses peines, ses malédictions. Souvenons-nous que l'être humain est renvoyé de l'Eden et que l'arbre de la vie est désormais inaccessible, selon le récit de la Genèse ! **Mais l'arbre de la vie se retrouve aussi à la toute dernière page de la Bible, à la fin de l'Apocalypse, comme le symbole de la totale présence de Dieu au milieu de son peuple, de la fin des malédictions et des tristesses, de l'Unité cosmique retrouvée** : le paradis est de nouveau ouvert, l'arbre de vie est à disposition...La mort n'est plus...et toutes les larmes de nos yeux sont essuyées par le Dieu de consolation qui

« **guérit les nations** » en leur donnant la Paix (et là, on peut mieux comprendre les 2 noms du vitrail !). **Vision grandiose du Royaume, au-delà de l'histoire...** Mais il y a aussi d'autres arbres auxquels Chagall renvoie, **l'arbre de Jessé** (de la vision d'Ésaïe) qui est illustré par tant de peintres avec un Jessé dormant de la poitrine duquel sort un arbre immense avec tous ses descendants qui conduisent au Messie... On pourrait aussi y voir **le buisson ardent**, qui brûle sans se consumer, où Dieu se révèle à Moïse en communiquant son Nom et lui donne vocation.

Cet arbre de vie est ce qui attire tout d'abord les regards, mais sur les côtés, et au-dessus, il y a **de nombreuses figures bibliques et symboles religieux**, qui semblent, comme toujours chez Chagall, flotter dans l'espace : des anges bien évidemment, mais aussi les tables de la Loi, un chandelier (symboles du culte juif) ou une crucifixion... **Là encore un foisonnement de symboles dont on aurait tort de penser qu'ils ne sont que des décorations anecdotiques** : Ils nous montrent plutôt **la pédagogie divine** qui a permis à Dieu de rouvrir le Paradis à l'être humain qui s'en était éloigné, ce qui permet à l'arbre de vie d'être si flamboyant, malgré toutes les vicissitudes de l'histoire, de l'histoire de chacune de nos vies, comme de l'histoire de toute l'humanité. Ce qu'on appelle traditionnellement « **l'histoire du salut** ».

Alors, entrons dans certains détails, bien entendu non exhaustifs, pour poursuivre notre méditation :



- I. Dans la partie du bas, il y a une dominante plus sombre : vert et bleu foncés, avec des représentations des cerfs des forêts de Lorraine : il y a là l'inscription du vitrail dans la géographie locale, cette terre de Lorraine qui a été aussi particulièrement touchée par les violences des 2 guerres mondiales, ce qui rend la paix encore plus pressante ! Et juste au-dessous de l'arbre, il y a une figure, à peine visible : **la mère et son enfant** ! C'est comme un arbre de Jessé inversé (puisque c'est à son sommet qu'il y a habituellement Marie et l'enfant Jésus. Mais cette figure de maternité tendre n'est pas forcément directement religieuse ! La vie, toute vie humaine, commence par cette mise au monde de l'enfant fragile par sa mère, avec ses gestes de tendresse, c'est **le premier amour, cet amour maternel, qui est bien le fondement de toute vie** ! C'est un détail infime (à peine visible)...et pourtant toute la splendeur de l'arbre de vie repose sur cette réalité.



- II. **Le couple au centre** : On l'a dit, dans la logique du thème, ce peut-être Adam et Eve, le couple primordial... dans l'état paradisiaque d'avant la chute, les conflits et les relations brisées ! Le couple est d'ailleurs dans les couleurs blancs – or, qui expriment sa « pureté », sa « transparence au divin »... On pourrait dire que la **plénitude de la Vie est dans cette tendresse amoureuse où chacun n'est pas un individu isolé, mais une personne dans la relation à l'autre**. Ce couple n'est pas évaporé, il y a une réelle tendresse « charnelle » à l'image aussi du célèbre « Cantique des cantiques » qui exprime poétiquement comment la quête amoureuse humaine peut devenir parabole du lien avec Dieu, **comme si l'amour humain était en quelque sorte divin**. En Genèse 1, il est dit que Dieu forma l'être humain à son image : homme et femme, il les forma... Le couple, dans sa relation de visage à visage, de tendresse respectueuse, est l'Image du Dieu dont on ne peut se faire d'image. Il y a donc **une puissance de rédemption dans tout amour humain** : la malédiction de la soumission, de l'antagonisme, des conflits est levée...et ne demeure que la tendresse source de vie. J'aime aussi que ce soit sur fond vert ! La tendresse, non comme passion, mais comme épreuve du quotidien ! Un amour qui ne peut que rejaillir....
- III. Ce paradis réouvert, nous l'avons dit, n'est possible que par une pédagogie divine qui en quelque sorte rachète le temps : sur le côté droite, il y a la vision **d'Esaië 11**, l'arbre de Jessé qui donne naissance au Messie : alors le loup habitera avec l'agneau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble... Vision d'une harmonie non seulement dans le couple, non seulement entre les humains ou entre les nations (paix), mais avec l'ensemble de la nature. Il y a là une dimension cosmique de la promesse !
- IV. En bas à gauche, il y a **l'entrée de Jésus à Jerusalem**, dans une ambiance joyeuse, là encore c'est bien le Messie de la Paix (selon la prophétie de Zacharie) monté sur un ânon qui vient à la rencontre de son peuple, il est accueilli dans la joie par les humbles et les petits... Et, dans un fascinant court-circuitage historique, c'est David lui-même avec sa harpe qui chante ses louanges.



- V. En haut, une **crucifixion** ! Comme souvent chez Chagall ! La crucifixion est le symbole des souffrances de Jésus, bien sûr, mais aussi de toutes les souffrances du peuple juif, comme de toutes les nations ; il y a là une dimension universelle ! Chagall est conscient que la Vie ne peut se déployer dans toute cette ampleur qu'en assumant et en transfigurant les souffrances ! Au pied de la Croix, une mère avec son enfant, de nouveau... une maternité, comme pour évoquer aussi que si l'amour maternel est premier, c'est aussi cet amour qui souffre le plus lors de la perte d'un enfant ! L'échelle, où se trouve le soldat romain pour la crucifixion, rappelle symboliquement l'échelle de

Jacob... L'élévation du Christ en Croix est bien ce qui fait le lien entre le Ciel et la terre !

- VI. Et enfin, tout en haut du vitrail : une Menorah, les tables de la Loi et le Christ prêchant à ses disciples ! La Menorah est le symbole de la lumière divine qui éclaire le visage de tout homme d'une lumière d'au-delà...Les tables sont le rappel de cette Lumière sur nos chemins qu'est la Torah...et le Christ prêchant les béatitudes résume cette lumière divine qui permet aux êtres humains d'entrer déjà, ici-bas, dans le Royaume en acceptant la pauvreté, en vivant la compassion, en étant des faiseurs de paix !

Contempler ce vitrail nous entraîne donc à vivre aujourd'hui ces béatitudes pour avoir déjà un pied dans le Royaume et à goûter les fruits de l'Arbre de vie qui sont à notre disposition : ce n'est pas seulement la description d'un eden d'avant le temps et l'histoire, ni la contemplation du Royaume dans l'au-delà, mais cette plénitude de Vie, cette Vie éternelle, peut-être pour chacun de nous une réalité présente, lorsque nous nous laissons aller à vivre la puissance de l'amour, à la suite de ce Messie, qui accomplit les promesses et nous ouvre à Sa Paix.